

**Jean-Pierre Arthur BERNARD**  
**Professeur de Science Politique**

---

**LISTE DES PUBLICATIONS AVEC RESUMES**

du 1<sup>er</sup> janvier 1966 au 30 novembre 2009 (1)

---

**I — OUVRAGES**

**II — CONTRIBUTIONS A OUVRAGES COLLECTIFS**

**III — ARTICLES DE REVUES**

**IV — COMMUNICATIONS A DES COLLOQUES**

**V — DIVERS :** - Thèse  
- Littérature  
- Films

**VI — DIRECTION DE TRAVAUX DE THESEES**

---

(1) Enseignant-chercheur au CERAT depuis décembre 1988

## LISTE DES PUBLICATIONS AVEC RESUMES

du 1er janvier 1966 au 30 novembre 2009

---

### I — OUVRAGES

- BERNARD (Jean-Pierre A.), préface de REMOND (René). - *Le parti communiste français et la question littéraire (1921-1939)*. - Grenoble : PUG (Presses Universitaires de Grenoble), 1972, 341 p.

Cet ouvrage en trois parties analyse d'abord la littérature prolétarienne, ses conceptions, les débats qui l'entourent, ensuite la politique de rassemblement dans le cadre de différents mouvements artistiques/politiques, enfin le parti communiste devant la 'littérature'. Il traite successivement des différents courants et définitions de la littérature prolétarienne selon les époques, en URSS, en France et au sein du PCF ; puis des rapports entre le parti communiste et le mouvement surréaliste, et ceux des écrivains qu'on appelle 'compagnons de route' (Gide; Malraux...). Les chapitres consacrés plus particulièrement à la question littéraire s'intéressent à la critique communiste des grands auteurs de la littérature 'bourgeoise' (Mauriac, Morand, Montherland), 'fasciste' (Drieu La Rochelle, Céline), à la critique communiste de la littérature française classique du 16e au 19e siècle, puis à celle des littératures étrangères (américaine, allemande, espagnole, italienne, anglaise scandinave, suisse, belge, hollandaise et d'Europe centrale). Enfin un chapitre est consacré à la critique communiste de la littérature soviétique.

- BERNARD (Jean-Pierre Arthur), GADET (Olivier). - *Bouquet d'injures et d'horions*. - Grenoble : Cent Pages, novembre 1990, 143 p. ; 2 édition, 2000, 159 p.

Recueil de textes choisis dans la littérature, la correspondance et la presse au fil des siècles, de Homère à Rouget de l'Isle en passant par le capitaine Haddock, Shakespeare, Céline...etc, cette anthologie met en évidence le fait que, depuis une cinquantaine d'années, le vocabulaire de la scène publique s'est, par contre, singulièrement châtié. La généralisation de l'image qui aseptise les mots, aquarellise les débats, est un des signes de cette pacification. La démocratisation culturelle qui égalise, rabote les conflits, les affrontements, les hiérarchies contribue à évacuer l'injure qui en est la métaphore. En un temps de dérobade, de communication élargie, l'insulte ouverte est devenue largement inacceptable. Si l'insulte exclut, l'insulteur s'exclut de la communauté démocratique et va retrouver des solidarités inavouables, du côté des démons. Certains rêvent même un monde sans haine. La langue de bois des bons sentiments, qui a envahi aussi bien la politique que le sport ou la culture discrédite l'expression trop spectaculaire de la haine. La disparition (provisoire ?) des grandes ruptures, politiques et esthétiques et l'effacement (éphémère ?) des avant-gardes qui en véhiculaient la rhétorique ont purgé notre langage public de sa violence. Nous vivons pour l'instant un temps où l'on a peur des mots, des gros mots, ce qui n'est pas forcément un signe de bonne santé. L'injure est retournée où elle s'était toujours logée sans mal : en famille et à la ville.

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - *Paris-Rouge. 1944-1964. Les communistes français dans la capitale*. - Seyssel : Champ Vallon, avril 1991, 271 p. (Epoques, collection d'histoire)

Paris est pour les communistes français un faisceau de représentations s'il est aussi un lieu d'affrontements et d'enjeux politiques. Ce livre est un essai d'inventaire de ces représentations et de ces sensibilités. Tentative de reconstruction d'un imaginaire : les géographies réelles et symboliques du Parti dans Paris, la vie quotidienne des communistes dans Paris, différente par les signes, les codes, selon qu'il s'agissait des jeunes, des femmes, des étrangers ou des gens du monde. La période (1944-64), de la Libération à la mort de Maurice Thorez, est l'âge d'or des communistes dans Paris, avec le début d'un déclin d'abord insensible et doux, au milieu des années cinquante. La rénovation urbaine, la société de consommation et de loisirs écartent progressivement le Parti de Paris, ne laissant subsister que la rhétorique et les métaphores d'une ville associée pour un temps encore à la Révolution et au Peuple. Plus pour longtemps. Le communisme dans Paris, c'est le temps perdu, sans le temps retrouvé.

BERNARD (Jean-Pierre A.). - *Les deux Paris. Les représentations de Paris dans la seconde moitié du XIXe siècle*. - Seyssel : Champ Vallon, février 2001, 297 p. (Epoques, collection d'histoire)

Il ne s'agit pas ici d'une histoire de Paris au cours de la seconde moitié du XIXe siècle mais d'un parcours forcément buissonnier et lacunaire à travers les représentations de Paris. Représentations de Paris, telles que les exposent la chronique, l'article de Paris (un genre), clichés répétés à satiété, écume de la littérature (infinie) sur Paris, de Paris, produite par des chroniqueurs, écrivains mineurs, oubliés, qui à leur façon alimentent cette source intarissable, ce fleuve, cet océan, ce verre d'eau (les images reviennent) qu'est l'écriture de Paris. C'est ainsi que s'est constitué ce qu'on a pu appeler le mythe de Paris dont l'origine se trouve bien au XIXe siècle dans la littérature. Mythe d'un Paris toujours un dans son essence : *ça c'est Paris*, mais aussi toujours divisé en deux. Il y a deux Paris, comme il y a deux corps de Paris, un corps matériel et un corps spirituel, symbolique, un corps mortel comme un corps immortel. Paris est un, unique, Paris se divise aussi en deux. Il y a deux Paris dans l'ordre de la représentation : Paris du jour et Paris de la nuit, Paris de l'opulence et Paris de la misère, Paris du capital et Paris de la révolution. Paris du dessus et Paris du dessous, Paris masculin et Paris féminin, Paris des vivants et Paris des morts... Ecrire, dire ce qu'est Paris, avec parfois la passion de la liste, de l'inventaire, c'est aussi une façon de dire, d'écrire ce qu'il n'est pas : la province, Berlin, New York, Londres surtout. Un fragment, un rien de l'écriture de Paris renvoie à Paris comme tout, et Paris en tant que totalité peut déjà se lire dans le fragment ou le rien. Dire, écrire l'essence de Paris, sa quintessence, c'est aussi en dire, en écrire les existences dans Paris, celles des individus éphémères et celles, plus durables, stylisées en types, en physiologies. Ecrire sur Paris, c'est écrire sur le temps à Paris.

- BERNARD (Jean-Pierre Arthur). Textes réunis et présentés par. - *Le goût de Paris. I. Le mythe*. - Paris : Mercure de France, octobre 2004. 122 p. (Le petit mercure)

Choix de textes littéraires (XVe - XXIe siècles) à propos de Paris, regroupés en trois volumes : Le mythe, Le temps, L'espace.

**Le mythe.** Paris est une source infinie de représentations, une forêt de signes, un réseau de correspondances : Paris réel et Paris représenté ; Paris matériel des rues, des monuments et Paris comme Idée, principe spirituel ; Paris de l'ombre et Paris de la lumière ; Paris du jour et Paris de la nuit ; Paris de l'opulence et Paris de la misère ; Paris capitale du Capital et Paris capitale de la Révolution . Paris du dessus et Paris du dessous ; Paris masculin et Paris féminin ; Paris des vivants et Paris des morts... Depuis longtemps, la littérature érige la ville comme objet mythique. Au XXe, le cinéma y ajoutera encore quelque chose. Mais si Paris est un mythe, une question fondamentale demeure : Paris existe-t-il vraiment ? Eléments de réponse, en compagnie de Charles Baudelaire, Victor Hugo, Roger Caillois, Louis Sébastien Mercier, Georges Perec, Jean Echenoz, Céline, le groupe NTM, et bien d'autres...

- BERNARD (Jean-Pierre Arthur). Textes réunis et présentés par. - *Le goût de Paris. II. L'espace*. - Paris : Mercure de France, octobre 2004. 120 p. (Le petit mercure)

Choix de textes littéraires (XVe - XXIe siècles) à propos de Paris, regroupés en trois volumes : Le mythe, Le temps, L'espace.

**L'espace.** Paris, ce sont des espaces qui s'opposent et qui sont reliés par des bifurcations, des ponts : Beaux Quartiers, Paris populaire, Ouest et Est, rive gauche, rive droite... Des territoires peuplés d'êtres humains qui sont autant de types : "le flâneur", "le gamin de Paris", "la Parisienne", etc. L'espace parisien se découpe en une géographie mentale et sentimentale autour de motifs récurrents : l'eau, la Seine, les ponts, les quais, le métro, etc. Paris est une nomenclature de boulevards, d'avenues et de rues qui se lisent comme un poème, une boucle interminable renvoyant au monde entier. Le monde est dans Paris et Paris est le monde... Louis Aragon, Victor Hugo, Marcel Proust, Léo Ferré, Jean Rolin, Guillaume Apollinaire, André Breton, Philippe Soupault, Raymond Queneau, Patrick Modiano... seront quelques-uns de nos guides dans ce Paris labyrinthique loin d'être chaotique.

- BERNARD (Jean-Pierre Arthur). Textes réunis et présentés par. - *Le goût de Paris. III. Le temps*. - Paris : Mercure de France, octobre 2004. 126 p. (Le petit mercure)

Choix de textes littéraires (XVe - XXIe siècles) à propos de Paris, regroupés en trois volumes : Le mythe, Le temps, L'espace.

**Le temps.** Ecrire sur Paris, c'est écrire à propos du temps : temps qui renvoie en permanence à ce qui fuit, ce qui était et qui n'est plus, se corrompt, pierre et gens, source infini de regrets. Paris est un territoire d'utopie : utopies architecturales, rêves de pierre d'une ville incorruptible et indestructible. Paris est surtout le territoire de la mélancolie : celle du temps qui passe et qui ne passe pas, rendant la déploration sans fin et sans fond... Arpentons donc Paris, ville d'hier, d'aujourd'hui et déjà de demain, en compagnie de Blaise Cendrars, Eric Faye, Charles Baudelaire, Gustave Flaubert, Arthur Rimbaud, Walter Benjamin, Claude Nougaro, Jacques Prévert, Guy Debord, Jacques Roubaud, et bien d'autres...

## II — CONTRIBUTIONS A OUVRAGES COLLECTIFS

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Libération, je t'aime, moi aussi..." in ouvrage collectif : sous la direction de BACOT (Paul), JOURNES (Claude), *Les nouvelles idéologies*, Lyon : PUL (Presses Universitaires de Lyon), 1982, p. 73-90

- BERNARD (Jean-Pierre A.).  
 - "Autonomie". - p. 519-521  
 - "Une 'pensée 68' ?". - p. 547-589  
 in ouvrage collectif : sous la direction de ORY (Pascal), *Nouvelle histoire des idées politiques*, Paris : Hachette, 1987 (1ère édition)

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Autonomie". - in ouvrage collectif : sous la direction de ORY (Pascal), *Nouvelle histoire des idées politiques*, Paris : Hachette/Pluriel, novembre 1989, p. 661-668 (2e édition)

Comment la pensée de "l'autonomie" apparue à la fin des années soixante dans les sciences sociales emprunte, outre à la biologie, la cybernétique.... et autres sciences dures, à l'histoire de la pensée politique, en l'occurrence le libéralisme du 18e siècle.

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Une "pensée 68" ?". - in ouvrage collectif : sous la direction de ORY (Pascal), *Nouvelle histoire des idées politiques*, Paris : Hachette/Pluriel, novembre 1989, p. 695-713 (1e édition 1987)

Comment Mai 68 a été, en France, un des derniers états de l'enchantement au monde des idées et par là même, a largement contribué à le désenchanter. Mai comme une fin, non comme un commencement. Mai : métaphore funèbre. Mai et l'incantation sur la classe ouvrière alors que c'est l'expression individualiste exacerbée. Mai : premier et dernier mouvement narcissique-léniniste.

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "*Bovarys de tous les pays, unissez-vous*". - in ouvrage collectif : sous la direction de WALLON (Emmanuel), *L'artiste, le prince. Pouvoirs publics et création*, Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, Québec, Musée de la Civilisation, avril 1991, p. 100-104

Comment la culture ayant cessé d'être une idée neuve en Europe, la contestation par la culture a, du même coup, cessé d'être une idée tout court. Comment la culture aujourd'hui rassemble, brasse, intègre, renvoie au même, plutôt qu'elle ne sépare ou distingue. Le fond de ce court papier étant de bien distinguer la culture, expression, consommation démocratiques de masse, de l'art qui conserve peut-être, encore une fonction, forcément non-démocratique, de représentation et de contestation.

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Sartre et de Gaulle, De Gaulle et Sartre : une rencontre". - in ouvrage collectif : sous la direction de SERROY (Jean), *De Gaulle et les écrivains*, Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble, mai 1991, p. 177-194

Comment Sartre et de Gaulle qui ne se sont jamais rencontrés - sauf dans un premier roman en 1989 - qui n'avaient rien de commun, sont finalement des contemporains par l'importance que l'un et l'autre accordaient aux mots, plutôt qu'aux choses, à la littérature et par le fait qu'ils sont devenus l'un et l'autre des mythes.

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Les enterrements communistes". - in ouvrage collectif : sous la direction de Bernd Jürgen Warneken, *Massenmedium StraBe. Zur Kulturgeschichte der Demonstration*, Frankfurt/Main, New-York : Campus Verlag, Paris : Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1991, p. 149-167 (texte en allemand)

A étudier les enterrements communistes on peut suivre l'histoire du Parti Communiste, ses symboles, ses représentations et sa marche au déclin. Les funérailles communistes sont le miroir de la mort du communisme. On en a ici dressé l'orchestration autour des axes de l'éthique, de la politique et de l'esthétique.

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "L'idée de fin de siècle". - in ouvrage collectif : sous la direction de MAJASTRE (Jean-Olivier), PESSIN (Alain), *Art et contemporanéité*, Bruxelles (Belgique) : La Lettre volée, 4e trim. 1992, p. 251-264

"Les queues de siècle se ressemblent. Toutes vacillent et sont troubles", écrit Huymans. Cette communication s'efforce de montrer que ce qui se ressemble surtout, ce sont les constructions, les représentations des fins de siècle. C'est dans ce sens là qu'une fin de siècle est toujours à la fois contemporaine et éloignée d'une autre fin de siècle, autour par exemple de l'idée de décadence, de mode, d'imitation, fascination pour le nouveau ou haine de celui-ci (misonéisme).

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Joris-Karl HUYSMANS et Philippe SOLLERS : deux romanciers finisécularisés devant la peinture". - in ouvrage collectif : sous la direction de MAJASTRE (Jean-Olivier), avec la collaboration de PEUCHLESTRADE (Gisèle), *Le texte, l'oeuvre, l'émotion*, Bruxelles (Belgique) : La Lettre Volée, octobre 1994, p. 253-263

Joris-Karl Huysmans et Philippe Sollers, deux romanciers fin de siècle devant la peinture. Des points communs, des différences. Pour l'un et l'autre, la littérature, le texte font parler la peinture. Pour l'un et l'autre la peinture est un art catholique par l'image et ses excès de représentations. Pour Sollers la peinture s'inscrit aussi dans un trafic cérébral d'idées, de culture, alors que chez Huysmans elle reste dans la sphère de l'émotion colorée.

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Le culte du vrai". - in ouvrage collectif : sous la direction de ROUX (Jean-Louis), *Critiquer la critique ? Culture et médias, l'impossible mariage de raison*, Grenoble : ELLUG (Editions Littéraires et Linguistiques de l'Université de Grenoble), novembre 1994, p. 75-80

Comment la critique littéraire dans la presse (Le Monde de ces dernières années) noue un pacte du vrai, de l'authentique, de l'émotion, culte de l'enfance, des sources, des racines. Comment la critique (et la littérature) se sociologise et se psychologise, au nom de la vie, du vrai, bien loin de l'art, qui est un mensonge, un artifice.

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Année 1956 (les chocs de l)" - p. 67-70  
 . - "Martin (affaire Henri Martin)" - p. 750-752  
 in ouvrage collectif : sous la direction de JULLIARD (Jacques), WINOCK (Michel) assistés de BALMAND (Pascal), PROCHASSON (Christophe), *Dictionnaire des intellectuels français. Les personnes. Les lieux. Les moments*, Paris : Seuil, octobre 1996

- L'année 1956 est une année "inoubliable" pour la plupart des intellectuels communistes français dont bon nombre seront exclus ou s'éloigneront au cours des mois ou des années qui suivent. Le choc du rapport Khrouchtchev et les aléas de la déstalinisation ou plutôt de la non- déstalinisation au sein du parti français, le débat sur le contrôle des naissances, la guerre d'Algérie, les événements de Pologne et de Hongrie font en effet de cette année un tournant décisif dans la remise en cause du modèle communiste.

- Comment autour du second maître communiste Henri Martin, accusé en 1950 d'avoir saboté un navire de guerre en partance pour l'Indochine, le PCF a su en faire un symbole et orchestrer une mobilisation des intellectuels et artistes : Aragon, Eluard, Picasso...

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "L'idée du peuple chez Alphonse Esquiros (1812 - 1876)". - in ouvrage collectif : Textes réunis et présentés par BERNARD-GRIFFITHS (Simone), PESSIN (Alain), *Peuple, mythe et histoire*, Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, novembre 1997, p. 33-49 (collection Cribles essais de littérature)

Alphonse Esquiros, écrivain polygraphe mineur de l'époque romantique, est un auteur-symptôme intéressant pour saisir ce mythe du peuple si central à cette époque. Esquiros est une sorte d'éponge qui ramasse les idées faites, voire les clichés communs à un courant littéraire et idéologique où se croisent socialisme et christianisme. Peuple et unité, peuple et progrès, peuple et spiritualité voire spiritisme, peuple et christ, peuple et femme...

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Félix Fénéon ou l'anarchie considérée comme l'un des beaux arts". - in ouvrage collectif : Textes réunis et présentés par PESSIN (Alain), TERRONE (Patrice), *Littérature et anarchie*, Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, octobre 1998, p. 155-170 (collection Cribles essais de littérature)

Il y a une biographie anarchiste de Félix Fénéon, connue ou inconnue, les archives le concernant ayant sombré, avec d'autres, dans la Seine en juin 1940. L'objet de cette communication est plutôt de saisir l'éthique et l'esthétique anarchistes de Fénéon, éparses dans une oeuvre éclatée : échos, chroniques, critiques littéraires et critiques d'art, dépêches de faits-divers. L'anarchisme de Fénéon est une lutte contre les "fantômes" (Stirner) : Etat, Patrie, Eglise, Armée, République, mais aussi la quête d'une vie et d'un art libérés des contraintes. Enfin, l'anarchisme de Fénéon est aussi une façon d'être, un dandysme.

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Le Grand Erratum de Jean-Baptiste Pères ou l'histoire du dix-neuvième comme source d'un nombre infini d'errata". - in ouvrage collectif : sous la direction de MAJASTRE (Olivier), PESSIN (Alain), *Du canular dans l'art et la littérature*, Paris : L'Harmattan, mars 1999, p. 273-288 (collection Logiques sociales)

Comment Jean-Baptiste Pères (1752-1840) légitime la révision de l'histoire dans *Comme quoi Napoléon n'a jamais existé ou Grand Erratum, source d'un nombre infini d'errata à noter dans l'histoire du dix-neuvième siècle* (1827). Napoléon n'a jamais existé, ce n'est qu'une allégorie inspirée de la mythologie grecque et d'Apollon. En bâtissant cette fable, elle-même inspirée d'un auteur anglais, Pères veut s'en prendre à ceux qui, au lendemain de la révolution, relativisent toutes les croyances en faisant du christianisme un mythe parmi d'autres. Mais il introduit aussi (sans le vouloir ?) l'idée que l'histoire (et l'histoire du dix-neuvième) porte en elle le soupçon de la révision. On peut s'interroger sur les raisons du succès du livre qui eut de nombreuses éditions au cours du 19e et fut traduit en plusieurs langues.

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Le citoyen Ernest Cœurderoy". - in ouvrage collectif : sous la direction de BADIE (Bertrand), PERRINEAU (Pascal), *Le citoyen. Mélanges offerts à Alain Lancelot*, Paris : Presses de Sciences Po, février 2000, p. 131-140

Ernest Cœurderoy, citoyen de l'absolu d'une cité universelle et fraternelle venue du messianisme et de l'utopie, refusant, récusant le citoyen du relatif de la République, sorti de l'écrasement des ouvriers sur les barricades de juin 1848.

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Mélancolies de mai". - in ouvrage collectif : Textes réunis par PESSIN (Alain), PUCCIARELLI (Mimmo), *Les incendiaires de l'imaginaire*, Lyon : Atelier de création libertaire, mars 2000, p. 41-54 (Actes du Colloque International - Grenoble 1998)

Comment mai 68, à Paris, au Quartier latin peut être interprété comme un moment nocturne des représentations de la révolution, révolution consumée, incendiée. Et comment les années qui arrivent et en particulier les commémorations décennales de Mai ont entretenu cette mélancolie.

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Ernest Coeurderoy : Hurrah la Haine, cette belle veuve !". - in ouvrage collectif : sous la direction de LE COUR GRANDMAISON (Olivier), *Faut-il avoir la Haine ?*, Paris : L'Harmattan, mars 2001, p. 79-85 (collection Forum IRTS de Lorraine)

Comment après l'écrasement de la classe ouvrière trahie sur les barricades de juin 1848, il ne reste plus, pour le docteur Ernest Coeurderoy, que la haine "cette belle veuve", comme moteur de la destruction, du changement, de la renaissance, de la régénération, grâce à l'arrivée des Cosaques descendus du Nord.

- BERNARD (Jean-Pierre A.).

- "Année 1956 (les chocs de l)", p. 76-79
- "Internationale situationniste (I.S.)", p. 738-740.
- "Martin 1950-1953 (affaire Henri Martin)", p. 913-914

in ouvrage collectif : sous la direction de JUILLARD (Jacque) et WINOCK (Michel) : *Dictionnaire des intellectuels français. Les personnes. Les lieux. Les moments*, Paris : Seuil, octobre 2002 (nouvelle édition)

- Les chocs de l'année 1956 au sein du mouvement communiste international et du parti communiste français.
- L'affaire Henri Martin, quartier-maître accusé de sabotage au moment de la guerre d'Indochine et la mobilisation en sa faveur.
- L'internationale situationniste (IS), 1958-1960, revue et mouvement d'avant-garde.

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "De quelques représentations du boiteux". - in ouvrage collectif : sous la direction de BLANC (Alain), STIKER (Henri-Jacques), *Le handicap en images. Les représentations de la déficience dans les œuvres d'art*, Ramonville Sainte-Agne (31) : Editions Erès, avril 2003, p. 17-25 (collection Connaissance de l'éducation)

Comment le boiteux a été considéré comme un intermédiaire entre le monde empirique et un autre monde, divin ou du moins occulte, quand bien même aujourd'hui la boiterie n'est plus guère qu'un écart banal par rapport à une majorité d'humains qui marchent sans torsion.

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Le bestiaire de Cœurderoy". - in ouvrage collectif : sous la direction de BROSSAT (Alain), *Ernest Cœurderoy (1865-1862). Révolution, désespoir et prophétisme*, Paris : L'Harmattan, décembre 2004, p. 57-66 (collection Le Forum-IRTS de Lorraine).

Parler des bêtes est une façon pour Cœurderoy de parler des hommes et de la société. Hommes libres et animaux libres, tels que le loup ou l'aigle. Homme asservi ou animal esclave, tel que le chien. Au-delà de ces allégories, Cœurderoy imagine — dans une de ces illuminations lyriques dont il a le secret — une sorte d'avenir, de Révolution passéiste où hommes et animaux cohabiteraient en paix et s'entraideraient : une sorte de nouveau paradis terrestre en somme.

### III — ARTICLES DE REVUES

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Le parti communiste et les problèmes littéraires (1920-1939)". - *Revue française de science politique*, XVII (3), juin 1967, p. 520-544
- BERNARD (Jean-Pierre A.) (en coll.). "Les groupes d'action municipale dans le système politique local : Grenoble, Valence, Chambéry". - *Revue française de science politique*, XVII (2), avril 1972, p. 296-318
- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Culture prolétarienne et pratique révolutionnaire". - Table ronde, *Politique aujourd'hui* (10/12), octobre-décembre 1974, p. 70-104
- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Barbusse et la littérature prolétarienne". - *Europe*, septembre 1974, p. 139-143
- BERNARD (Jean-Pierre A.) (en coll.). - "Dix ans de politique culturelle à Grenoble". - *Silex* (2), janvier 1977, p. 5-44
- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Verrà la morte e avrà i tuoi occhi". - *Silex* (4), septembre 1977, p. 113-119 (Traduit en grec dans la revue *Poliorkia* (12), 1981)
- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "B and B". - *Silex* (7), mars 1978, p. 111-113
- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Le monument Aragon". - *Silex* (8/9), octobre 1978, p. 160-163
- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Que faire ? Ou comment s'en débarrasser". - *Silex* (10), décembre 1978, p. 137-140
- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Métro Pyramides". - *Silex* (13), septembre 1979, p. 131-136
- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Merde à Vauban". - *Silex* (14), décembre 1979, p. 102-105
- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "D'un Rimbaud l'autre". - *Silex* (15), janvier 1980, p. 9-10
- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Voir Venise...". - *Silex* (18/19), décembre 1980, p. 153-155
- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Les années froides, une chronique ?". - *Silex* (20), octobre 1981, p. 3-6
- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Faits divers des années froides". - *Silex* (20), octobre 1981, p. 107-116
- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Contre le culte de la célébration". - *Silex* (21), mars 1982, p. 117-118
- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Espèces de traîtres". - *Silex* (26), janvier 1984, p. 3-18
- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Les rois de Sodome". - *Silex* (27/28), octobre 1984, p. 170-183
- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Vanité de mai". - *Silex* (29), avril 1985, p. 65-68



- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "La liturgie funèbre des communistes (1924-1983)". - *Vingtième siècle, revue d'histoire* (9), janvier-mars 1986, p. 37-52

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Novembre 1956 à Paris". - *Vingtième Siècle, revue d'histoire*, avril-juin 1991, p. 68-81

La météorologie idéologique, politique, sociale et culturelle, d'un automne glacé à Paris, autour de la Hongrie et des chars russes dans Budapest, ainsi que des événements de Suez et du Proche-Orient.

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Le Paris des camarades". - *Autrement. Paris 1944-1954. Artistes, intellectuels, publics : la culture comme enjeu*, n° 38, mai 1995, p. 229-241 (Série Mémoires)

Quelle culture les communistes défendent-ils dans Paris reconquis sur la trahison et la barbarie en 1944 ? Paris centre, Paris capitale ; cette culture progressiste étant éminemment parisienne, à l'occasion parisieniste, le Parti sachant gérer la modernité dans Paris : ventes du comité national des écrivains, le couple Aragon - Elsa Triolet... Culture contre à partir de 1947, contre l'Amérique et l'américanisme, cauchemar climatisé. Culture avec dans la construction d'un art, d'une littérature réaliste-socialistes à l'image de l'URSS et fonctionnant en vase clos dans la contre-société communiste.

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Mélancolie de Juin. Ernest Coeurderoy : mais quand viendront les cosaques ?". - *Lignes*, n° 34, mai 1998, p. 101-118

Coeurderoy (docteur Ernest Coeurderoy, 1825-1862) fait partie de ces révolutionnaires de 48 qui après l'espérance de février ne se remettent jamais des massacres et du sang de juin sur les barricades. Le vieux monde doit être complètement mis à bas, son sang changé par une transfusion de sang neuf venu des Cosaques. Les Barbares sont l'avenir du vieux monde, répète sans cesse Coeurderoy. Le sang est au cœur de cette thématique, sang de l'individu et sang du peuple, sang de la médecine et sang symbolique, sang des autres et sang de soi : Coeurderoy finissant par se trancher les veines en 1862 près de Genève.

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "La belle France de Georges Darien... Un siècle plus tard.". - *Drôle d'Epoque*, n° 4, printemps 1999, p. 131-139

Dans son pamphlet, La Belle France, paru en 1901, apologie de la destruction, Georges Darien règle son compte à la France de la Belle Epoque que gouvernent — au nom du nationalisme — et par la bêtise, le bourgeois, le prêtre, le militaire qui n'ont pas digéré la honte de la défaite de 1870. Contre cette "belle France" par antiphrase, Darien esquisse l'utopie d'une vraie belle France, rurale, communautaire et libertaire.

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Témoignages : Ils applaudissaient les forces de l'ordre...". - *Drôle d'Epoque*, n° 9, automne 2001, p. 65-69

Le 17 octobre 1961, l'auteur, alors étudiant à la Sorbonne et militant syndical, avisé du projet de manifestation des Algériens contre le couvre-feu, se tenait à la fontaine Saint-Michel. Il raconte.

- BERNARD (Jean-Pierre Arthur). - "La Marseillaise : une idée politique". - *Drôle d'Epoque*, n° 13, automne 2003, p. 95-109. (bonnes feuilles extrait d'un essai de l'auteur, intitulé : La Marseillaise, une idée politique. à paraître).

#### IV — COMMUNICATIONS A DES COLLOQUES

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Séminaire 3 : Images Politiques, images publicitaires : échange ou confrontation ?".
    - . Introduction au débat, p. 109-111
    - . Compte-rendu : Affiches publicitaires et affiches électorales, p. 156-162
- FORUM NATIONAL DE LA COMMUNICATION POLITIQUE.*, Interpeller la Presse, Institut d'Etudes Politiques de Grenoble, Le Cargo/Maison de la Culture, Le Monde, Grenoble : 25-26 novembre 1988  
**publié** in *Compte-Rendu du Forum*, sous la direction de KELLER (Paul), ROUSSEAU (Albert), avec la collaboration de GIRARD (Claire), MOREL (Jean-Pierre), Grenoble : Edition Interpeller la Presse, juin 1989, 206 p.

#### POUR MEMOIRE : CITEE EN OUVRAGE COLLECTIF 1991

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Les enterrements communistes". - Table Ronde : *Les manifestations de rue en France et en Allemagne (1848-1968) : deux cultures politiques ?* . - CNRS Programme Franco-Allemand, Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG), Paris, 17-18 mai 1989, communication faite à partir de l'article : . - La liturgie funèbre des communistes (1924-1983). - *Vingtième Siècle*, n° 9, janvier-mars 1986, p. 37-52
- publiée in Actes de la Table Ronde : sous la direction de Bernd Jürgen Warneken, *Massenmedium StraBe. Zur Kulturgeschichte der Demonstration*, Frankfurt/Main, New-York : Campus Verlag, Paris : Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1991, p. 149-167 (texte en allemand)

#### POUR MEMOIRE : CITEE EN OUVRAGE COLLECTIF 1991

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Quelques remarques à propos d'une 'Erosion de la contestation culturelle' ". - Symposium Franco-canadien : *L'artiste et le prince. Pouvoirs publics et création*, Centre Jacques Cartier, Université des Sciences Sociales de Grenoble, Cargo-Maison de la Culture, Grenoble, 6-7 décembre 1989, 4 p.
- publié sous le titre : "*Bovarys de tous les pays, unissez-vous*", in ouvrage collectif : sous la direction de WALLON (Emmanuel), *L'artiste, le prince. Pouvoirs publics et création*, Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, Québec, Musée de la Civilisation, avril 1991, p. 100-104

#### POUR MEMOIRE : CITEE EN OUVRAGE COLLECTIF 1991

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Sartre et de Gaulle, De Gaulle et Sartre : une rencontre". - Colloque : *De Gaulle et les écrivains*, Université Stendhal, Grenoble, 5-6 novembre 1990, 13 p.
- publiée in *Actes du Colloque* : sous la direction de SERROY (Jean), Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble, mai 1991, p. 177-194

#### POUR MEMOIRE : CITEE EN OUVRAGE COLLECTIF 1992

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "L'idée de fin de siècle". - Première Rencontre Internationale de Sociologie de l'Art : *Art et contemporanéité*, Département de Sociologie - Atelier de Recherche Sociologique et Anthropologique - Université Pierre Mendès France, Grenoble, 28-30 novembre 1991, 12 p.
- publiée in : *Actes du Colloque* : sous la direction de MAJASTRE (Jean-Olivier), PESSIN (Alain), Bruxelles (Belgique) : La Lettre volée, 4e trim. 1992, p. 251-264

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Les lieux de mémoire communiste dans Paris. 1944-1964". - Colloque : *Le stalinisme : mythes, traces, emblèmes*, Mémoire Grise à l'Est (B.D.I.C., Nanterre), Albi, 31 janvier-2 février 1992, 7 p.

Le parti communiste français se moule dans Paris, lieu de mémoire globale. Paris, capitale du Capital, capitale aussi de la Révolution, à travers les événements successifs qui l'ont illustrée depuis 1789. Le parti se pose en héritier légitime de cette mémoire. Le parti célèbre aussi sa propre mémoire depuis la guerre, celle de ses héros, martyrs tombés, par le nom des rues, plaques, stations de métro. Enfin le Parti dilate la mémoire parisienne, lui donnant une dimension universelle en l'associant à Moscou, capitale de la Révolution mondiale.

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Images littéraires de Paris fins de siècles, XIXe-XXe". - 4e Séance : Littérature et métropole, Colloque International : *Métropoles. Nouveaux styles de vie, nouveaux enjeux, nouvelles perspectives*, Département Francophone des Sciences Politiques et Administratives-Université de Marmara, Istanbul (Turquie), 23-24 septembre 1992, 19 p.

Comment Paris a été senti, exprimé par deux écrivains de la fin du XIXe : J.K. HUYSMANS et Jean LORRAIN et dans les oeuvres plus éparses d'un plus grand nombre d'écrivains de la fin du XXe : Philippe SOLLERS, Hervé GUIBERT, Jean ECHENOZ, Eric NEUHOFF, Frédéric BERTHET, Alain SEVESTRE, Philippe DAGEN, Gilles BARBEDETTE, Gilles CARPENTIER, etc.... Paris, fin XIXe : capitale du progrès, de la modernité, mais aussi, à travers la littérature, capitale de la décadence, de l'anti-modernité. Paris dans la littérature de notre siècle reste hanté par des thèmes récurrents : la mort, la ruine, l'art, le sexe, la bibliothèque. Mais Paris reste-t-il de nos jours une capitale mentale, cela est moins sûr. N'est-ce-pas la notion même de capitale qui s'est largement évaporée, disséminée ? La civilisation planétaire a ramené Paris dans le rang des provinces. La peur de l'identité perdue renforce le goût des racines, la France profonde du village et son clocher.

#### POUR MEMOIRE : CITEE EN OUVRAGE COLLECTIF 1997

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "L'idée de peuple chez Alphonse Esquiros (1812-1876)". - Colloque international : *Peuple, mythe et histoire. Pour une mythanalyse du peuple au XIXe siècle*, Centre de Recherches Révolutionnaires et Romantiques - Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, 3-4 décembre 1992, 15 p.  
publiée in ouvrage collectif : Textes réunis et présentés par BERNARD-GRIFFITHS (Simone), PESSIN (Alain), *Peuple, mythe et histoire*, Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, novembre 1997, p. 33-49 (collection Cribles essais de littérature)

#### POUR MEMOIRE : CITEE EN OUVRAGE COLLECTIF 1994

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Joris-Karl HUYSMANS et Philippe SOLLERS : deux romanciers finisécularisés devant la peinture". - 2èmes Rencontres Internationales de Sociologie de l'Art : *Le texte, l'oeuvre, l'émotion*, Arsa (Atelier de Recherche Sociologique et Anthropologique) - Département de Sociologie - Université Pierre Mendès France (Grenoble 2), Grenoble, 25-27 novembre 1993, 9 p.  
publiée in *Actes du Colloque* : sous la direction de MAJASTRE (Jean-Olivier) avec la collaboration de PEUCHLESTRADE (Gisèle), Bruxelles (Belgique) : La Lettre Volée, octobre 1994, p. 253-263

#### POUR MEMOIRE : CITEE EN OUVRAGE COLLECTIF 1998 et en LITTERATURE 2009

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Félix Fénéon ou l'anarchie considérée comme l'un des beaux-arts". - Colloque International : *Littérature et anarchie*, Université Pierre Mendès France (Grenoble 2), Université Stendhal (Grenoble 3), Grenoble, 24-26 mars 1994, 14 p.  
- publiée in ouvrage collectif : Textes réunis et présentés par PESSIN (Alain), TERRONE (Patrice), *Littérature et anarchie*, Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, octobre 1998, p. 155-170 (collection Cribles essais de littérature)  
- préface à ouvrage : Par Félix Fénéon, *Nouvelles en trois lignes*, Grenoble : Editions cent pages, 2009, p. vii-xxiv (collection Cosaques)

#### POUR MEMOIRE : CITEE EN OUVRAGE COLLECTIF 1999 et en LITTERATURE 2003

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Le Grand Erratum de Jean-Baptiste Peres ou l'histoire du dix-neuvième comme source d'un nombre infini d'errata". - 4e Rencontres Internationales de Sociologie de l'Art : *Du canular dans l'art et la littérature*, Centre de Sociologie des Représentations et des Pratiques Culturelles - Département de Sociologie - Université Pierre Mendès France, Grenoble, 13-15 novembre 1997, 9 p.  
publiée :  
- in ouvrage collectif : sous la direction de MAJASTRE (Olivier), PESSIN (Alain), *Du canular dans l'art et la littérature*, Paris : L'Harmattan, mars 1999, p. 273-288 (collection Logiques sociales)  
- préface à ouvrage collectif : Jean-Baptiste Pérès, Leonardo Sciascia, *Le Grand Erratum suivi de Jette le masque, Bonaparte !*, Grenoble : Editions cent pages, 2003, p. 5-28 (collection Cosaques)

#### POUR MEMOIRE : CITEE EN OUVRAGE COLLECTIF 2000

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Mélancolies de mai". - Colloque International : *Les incendiaires de l'imaginaire*, Centre de Sociologie des Représentations et des Pratiques Culturelles, Atelier de création libertaire, Grenoble, 19-21 mars 1998,  
publiée in ouvrage collectif : Textes réunis par PESSIN (Alain), PUCCIARELLI (Mimmo), *Les incendiaires de l'imaginaire*, Lyon : Atelier de création libertaire, mars 2000, p. 41-54 (Actes du Colloque International - Grenoble 1998)

POUR MEMOIRE : CITEE EN OUVRAGE COLLECTIF 2001 et en LITTERATURE 2003

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Ernest Coeurderoy : Hurrah la Haine, cette belle veuve !". - Colloque : *Faut-il avoir la haine ?*, Collège International de Philosophie, Département de Philosophie - Université de Paris VIII, Département des Sciences Politiques - Université d'Evry, Forum de l'IFRAS, Nancy, 5-6 mars 1999, 6 p.  
publiée :  
- in ouvrage collectif : sous la direction de LE COUR GRANDMAISON (Olivier), *Faut-il avoir la Haine ?*, Paris : L'Harmattan, mars 2001, p. 79-85 (collection Forum IRTS de Lorraine)  
- préface à ouvrage : Ernest Cœurderoy, *Jours d'exil (Fragments)*, Grenoble : Editions cent pages, 2003, p. 7-19 (collection Cosaques)

POUR MEMOIRE : CITEE EN OUVRAGE COLLECTIF 2003

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "De quelques représentations du boiteux". - Colloque : *Les représentations de la déficience dans les œuvres d'art*, Centre de Sociologie des Représentations et des Pratiques Culturelles - Université Pierre Mendès France, GDR CNRS OPuS (Œuvres Publics Sociétés), Grenoble, 21-23 mars 2002, 12 p.  
publiée in ouvrage collectif : . sous la direction de BLANC (Alain), STIKER (Henri-Jacques), *Le handicap en images. Les représentations de la déficience dans les œuvres d'art*, Ramonville Sainte-Agne (31) : Editions Erès, avril 2003, p. 17-25 (collection Connaissance de l'éducation)

POUR MEMOIRE : CITEE EN OUVRAGE COLLECTIF 2004

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - "Le bestiaire de Cœurderoy". - Journée Internationale d'Etude : *Ernest Cœurderoy (1825-1862). Ecrivain visionnaire, Homme politique, Fils du Tonnerrois et de l'Auxerrois*. ADIAMOS-89, Auxerre, 12 octobre 2002, 12 p.  
publiée in ouvrage collectif : sous la direction de BROSSAT Alain, *Ernest Cœurderoy (1865-1862). Révolution, désespoir et prophétisme*, Paris : L'Harmattan, décembre 2004, p. 57-66 (collection Le Forum-IRTS de Lorraine).

## V — DIVERS

### THESE

- BERNARD (Jean-Pierre A.). - *Communisme et littérature : le parti communiste français et les problèmes littéraires (1921-1939)*. - Thèse de Doctorat de 3e Cycle Etudes Politiques, Paris, 1966, 639 p. (Directeur de thèse : René Rémond)  
publiée : *Le parti communiste français et la question littéraire (1921-1939)*. - Grenoble : PUG (Presses Universitaires de Grenoble), 1972, 341 p.

### LITTERATURE

- BERNARD (Jean-Pierre Arthur). - *Les parapets de l'Europe*. - Grenoble : Editions cent Pages, 1988, 143 p.
- BERNARD (Arthur). - *La chute des graves*. - Paris : Editions de Minuit, 1991, 252 p.
- BERNARD (Arthur). - *La petite vitesse*. - Grenoble : Editions cent pages, 1993, 134 p.
- BERNARD (Arthur). - *Le neuf se fait attendre*. - Grenoble : Editions cent pages, 1995, 187 p.
- BERNARD (Arthur). - *L'ami de Beaumont*. - Grenoble : Editions cent pages, 1998, 184 p.
- BERNARD (Arthur). - *On n'est pas d'ici*. - Grenoble : Editions cent pages, 2000, 207 p.
- BERNARD (Arthur). - *C'était pire avant*. - Grenoble : Editions cent pages, 2002, 72 p. (collection Cosaques)
- BERNARD (Arthur). - *L'oubli de la natation*. - Seyssel : Editions Champ Vallon, 2004, 308 p. (collection Détours)
- BERNARD (Arthur). - *La guerre avec ma mère*. - Seyssel : Editions Champ Vallon, 2005, 127 p. (collection Détours)
- BERNARD (Arthur). - "Lettre à Blaise Cendrars et au Caporal Sauser". - in ouvrage collectif : sous la direction de DIGNE (Jean), SUFFREN (Stéphanie), coordonné par PIGNOT (Lisa), *Montparnasse noir. 1906-1966. Amours en contre-jour. Musée du Montparnasse-Paris, 15 juin-15 octobre 2006*, Marseille : Editions Transbordeurs, p. 17-21.
- BERNARD (Arthur). - *Le désespoir du peintre*. - Seyssel : Editions Champ Vallon, 2008, 246 p. (collection Détours)

### Textes republiés

- BERNARD (Arthur). - "Le Grand Erratum de Jean-Baptiste Pérès, ou l'histoire du dix-neuvième comme source d'un nombre infini d'errata". - préface à ouvrage collectif : Jean-Baptiste Pérès, Leonardo Sciascia, *Le Grand Erratum suivi de Jette le masque, Bonaparte !*, Grenoble : Editions cent pages, 2003, p. 5-28 (collection Cosaques)
- BERNARD (Arthur). - "Hurrah la haine, cette belle veuve !". - préface à ouvrage : Ernest Cœurdero, *Jours d'exil (Fragments)*, Grenoble : Editions cent pages, 2003, p. 7-19 (collection Cosaques)
- BERNARD (Arthur). - "Félix Fénéon ou l'anarchie considérée comme l'un des beaux arts". - préface à ouvrage : Par Félix Fénéon, *Nouvelles en trois lignes*, Grenoble : Editions cent pages, 2009, p. vii-xxiv (collection Cosaques)
- BERNARD (Arthur). - *Désert avec un z*.  
- préface à ouvrage : Jean de La Ville de Mirmont, *Les dimanches de Jean Désert*, Grenoble : Editions cent pages, 2007, p. 12-20  
- reproduite in revue : *Parade*, n° 8, Rires et autes éclats / Laurel et Hardy, décembre 2008, p. 108-114

**FILMS**

- BERNARD (Jean-Pierre A.) - *Bussy-Rabutin*, script pour un film vidéo de 18 minutes, réalisé en 1985 pour la Caisse des Monuments Historiques, 7 p.
  
- BERNARD (Jean-Pierre A.) - *Ibant obscuri sola sub nocte...*, script pour un film destiné à la Caisse des dépôts et consignations, 1985

## VI — DIRECTION DE TRAVAUX DE THESES

- CAILLE (Frédéric). - *Les instruments de la vertu. L'Etat, le citoyen et la figure du sauveteur en France : construction sociale et usages politiques de l'exemplarité morale de la fin de l'Ancien régime à 1914.* - Thèse de Doctorat "Science Politique" de l'Université Pierre Mendès France - Grenoble 2, 17 janvier 1997, 763 p. (en 2 Volumes) (Directeur de Thèse : Jean-Pierre BERNARD)

L'étude tente d'avancer dans la compréhension des contours pratiques de la citoyenneté républicaine. Elle se propose de réfléchir sur le rôle joué par la promotion sociale massive de comportements moralement exemplaires dans l'acceptation et la mise en place, à la fin du XIXe siècle, de ce modèle de lien social et politique. Le travail envisage les procédures développées à cet effet, et plus spécifiquement celles qui concernent la figure générique de l'individu dévoué, secourable et courageux : le sauveteur. La première partie en présente trois types : les distinctions honorifiques officielles pour actes de courage et de dévouement, en les replaçant dans le développement des décorations civiles au fil du XIXe siècle et dans le détail de leur propre institutionnalisation ; les prix de vertu de l'Académie française et des autres sociétés académiques de province, institutions qui connaissent une surprenante expansion à partir de 1866 ; enfin la Société Nationale d'Encouragement au Bien, association privée créée en 1864 et qui acquiert sous la République le statut d'une véritable institution nationale. La seconde partie envisage les usages sociaux et politiques de la figure du sauveteur, en commençant par l'examen de la presse populaire et celui de la gestion politique et médiatique de l'accident du Bazar de la Charité. La genèse, les promoteurs, la perspective politique des associations de sauveteurs créées jusqu'au début du XXe siècle sont ensuite décrites. Sociétés de secours mutuels entre sauveteurs médaillés, sociétés de "sauvetage", puis de "secouristes" ou de "sauveteurs-sportifs", le mouvement se caractérise avant tout par la promotion des comportements vertueux. On termine sur l'analyse de l'échec à la tribune législative de la prise en charge des conséquences des dévouements malheureux, et la conclusion générale revient sur la reconstruction politique de la "citoyenneté" dont témoignent les divers usages politiques de l'exemplarité morale.

- VANNEUVILLE (Rachel). - *La référence anglaise à l'Ecole libre des Sciences Politiques : la formation de Gentlemen républicains (1871-1914).* - Thèse de Doctorat "Science Politique" de l'Université Pierre Mendès France - Grenoble 2, 22 janvier 1999, 700 p. dont annexes + bibl. (Directeur de Thèse : Jean-Pierre A. BERNARD)

Fondée en 1871 suite à la défaite de la France devant l'Allemagne et la répression de la Commune, l'Ecole libre des Sciences Politiques a pour objectif de réformer intellectuellement et moralement l'élite française en enseignant les sciences politiques. Ce projet d'éducation politique est nourri par une forte référence à l'Angleterre jusqu'alors essentiellement utilisée par le courant libéral, référence qui s'exprime tout autant dans la production intellectuelle que dans les conduites des membres de l'Ecole, révélant et alimentant l'*ethos* d'une aristocratie destinée à fournir les cadres du nouveau régime. La thèse s'attache à dessiner les contours de cette référence afin de comprendre comment elle a façonné les savoirs, savoir-faire et savoir-être de cette élite, comment elle lui a permis de s'adapter à la République. Placé au coeur de la pédagogie, le personnage du *gentleman* véhicule en effet un véritable traité de civilité qui sert à affirmer la vocation de service public et l'excellence citoyenne de l'élite. Il lui offre des leçons de gouvernementabilité convenant à une démocratie politique et sociale tout en promouvant une culture politique basée sur le compromis et le réformisme qui conforte le nouvel ordre républicain. Mais la référence anglaise mêle aussi aux éléments de modernité des aspects traditionalistes qui tendent à être mis en valeur à mesure que la République s'installe, conduisant à montrer la fragilité de la synthèse entre progressisme et conservatisme sur laquelle elle repose.

- GUILLALOT (Elsa). - *Louis-Auguste Blanqui et son double. Un mythe politique moderne dans la France des XIXe et XXe siècles (1830-1939)*. - Thèse de Doctorat "Science Politique" de l'Université Pierre Mendès France - Grenoble 2, 18 décembre 2000, 826 p. (en 2 volumes) (Directeur de Thèse : Jean-Pierre BERNARD)

Les études récentes portant sur Auguste Blanqui, qu'elles soient l'oeuvre d'historiens ou de sociologues, soulignent abondamment le fait qu'une véritable légende a entouré et entoure encore cet émeutier du XIXe siècle. Nous n'avons plus guère à la disposition de notre mémoire immédiate qu'une série d'images d'Épinal. Celles-ci, du monstre politique à l'éternel prisonnier, du révolutionnaire sanglant à l'immuable victime de toutes les réactions, constituent un tel écran entre notre perception actuelle de l'homme et la réalité historique que l'on a pu évoquer l'existence d'un 'mythe Blanqui'. L'auteur fait l'hypothèse qu'Auguste Blanqui pouvait être un support de recherche intéressant pour aborder ce concept. Il s'agit, en fait, de poser le postulat selon lequel il est possible d'éprouver un modèle contemporain de mythification à travers l'analyse d'un exemple précis, une étude de cas. Si tous les mythes politiques modernes, en effet, ne se construisent pas de la même façon, ne connaissent pas tous une évolution comparable, et n'ont pas la même efficacité sociale, on peut présupposer que cela ne démontre pas pour autant qu'il existe une différence de nature entre eux. Il est alors légitime de penser qu'en mettant en lumière les mécanismes, les modes d'expression et de transformation qui sous-tendent le mythe de Blanqui, l'on pourra mieux cerner la réalité complexe, multiforme, des construits mythiques en général et leur caractère central dans nos sociétés contemporaine. L'objet de cette étude est de revenir sur la notion même de 'mythe politique', qui, si elle est communément employée, mérite encore sans doute qu'on l'interroge. Dans un même mouvement, il s'agira également de vérifier la validité de l'hypothèse selon laquelle Auguste Blanqui a bien été le centre d'une mythification intense. On s'attachera, dans un second temps, à étudier les rapports que le mythe considéré entretient avec le temps, à repérer les différentes strates constitutives du construit et à mesurer leur capacité à s'adapter en permanence.